

ETUDIER , MAIS POURQUOI DONC ?

par: *Philippe Thiriart*

CEGEP Edouard-Montpetit

Dans les lignes qui suivent, je donne mes opinions, tirées de l'atelier "Etudier, mais pourquoi donc?" qui s'est tenue à Trois-Rivières:

1) La majorité des professeurs considère que la qualité des étudiants baisse. Certains reconnaissent qu'ils ont besoin des étudiants pour leur emploi. Nous ne pouvons pas nous permettre de maintenir des exigences élevées, si nous voulons garder une clientèle nombreuse. Nous pouvons même nous attendre à ce que le niveau des cours baisse encore. Cette considération n'est pas réjouissante.

2) D'après certains participants de l'atelier, enseigner les mathématiques théoriques ou appliquées constitue un faux problème. Dans les deux cas cela revient souvent à l'enseignement d'une mécanique. Mécanique de problèmes ou mécanique de preuves, c'est la même chose. Donner un cours efficace, axé sur la compréhension, n'est pas facile.

3) De toute manière, seuls les étudiants doués semblent bien fonctionner et en mécanique et en compréhension. Les étudiants faibles le sont des deux manières. Ce point de vue laisse en suspens toute la question des étudiants faibles. Pourquoi sont-ils faibles? Pouvons-nous faire quelque chose pour changer la situation? Beaucoup semblent pessimistes à cet égard.

4) Pendant trois ans, j'ai enseigné des mathématiques. Je n'en produisais pas. J'en consommais à peine. Je n'en lisais pas pour mon plaisir. Je m'intéressais à peine aux jeux mathématiques. Comment pouvais-je convaincre mes étudiants de l'importance d'une matière que je ne consommais pas moi-même? J'ai l'impression que plusieurs professeurs enseignent une matière qu'ils ne consomment pas eux-mêmes.

Comment exiger des étudiants ce que plusieurs professeurs ne font guère: être curieux d'apprendre de nouvelles choses pour le plaisir de les apprendre.

5) Les étudiants n'ont pas de raison absolue de bien étudier. Il ne faut pas qu'ils étudient bien. Celui qui s'instruit, ne s'enrichit pas nécessairement. L'étudiant se perçoit victime d'un système arbitraire qui le contraint
(suite à la page 57)

suite de la page 56

à traîner sur les bancs de l'école. Il se défend en cherchant à passer en faisant le moins possible.

6) Heureusement, les étudiants ne se révoltent pas vraiment. Heureusement, certains sont curieux ou zélés. Ils sont notre consolation ... quand ils ne nous posent pas des questions auxquelles nous ne savons pas quoi répondre!
